

***Dominique Henry-Gambier* ou l'itinéraire d'une paléanthropologue**

En 1985, Dominique intégrait le CNRS au sein du laboratoire "Origine et évolution d'*Homo sapiens*" récemment créé et dirigé par Bernard Vandermeersch à l'Université Bordeaux 1. Elle y resta toute sa carrière, au fil de l'évolution de ce laboratoire (devenu l'UMR 5809, Laboratoire d'Anthropologie des Populations du Passé en 1995) jusqu'à son regroupement en 2004 avec "l'Institut de Préhistoire et Géologie du Quaternaire" pour former l'UMR 5199 "De la Préhistoire à l'Actuel : culture, environnement et anthropologie" (PACEA). Devenue directrice de recherche en 2003, Dominique prit sa retraite en 2015, mais n'en cessa pas pour autant certaines de ses activités : participation à des terrains, études, publications, communications et engagement dans le comité de rédaction de la revue *Paleo* qu'elle avait rejoint près de vingt ans auparavant.

Les recherches de Dominique sur les populations du Paléolithique récent et du Mésolithique, engagées dès le début des années 1980, ont constamment associé une implication sur le terrain à l'analyse rigoureuse des vestiges humains en laboratoire. Ses travaux ont, pour l'essentiel, porté sur la France, mais ont aussi connu quelques incursions en Europe occidentale. Empreints de la double perspective biologique et culturelle qui structurait ses recherches, ils renvoient à trois thématiques principales intéressant les fossiles humains : l'évolution des *Homo sapiens* anatomiquement modernes, leur paléobiologie et leurs pratiques mortuaires, ce dernier axe étant associé à la taphonomie des sépultures ou de restes humains plus ou moins isolés à l'échelle d'un secteur, d'une couche archéologique ou d'un site.

Soucieuse de connaître le contexte archéo-chronologique des groupes humains qu'elle étudiait, dont elle révisa souvent l'ancienneté quitte à les sortir des collections paléanthropologiques du Pléistocène, Dominique s'est en effet investie durant de nombreuses années dans des activités de fouilles, notamment à Brassempouy (Landes), à Cussac (Dordogne) et, plus récemment, à l'abri Pataud (Dordogne). Cela lui a permis d'établir des collaborations interdisciplinaires avec de nombreux collègues au sein de la communauté scientifique et de concrétiser des contacts avec ces derniers, qui sont souvent devenus des relations d'amitié.

Les recherches conduites par Dominique ont amené à un renouveau significatif de la perception des populations du Paléolithique récent, tant du point de vue biologique que culturel. Elles marquent en effet un changement fondamental par rapport aux rares travaux conduits antérieurement et ont fait d'elle une spécialiste reconnue au sein de la communauté internationale pour cette période de la Préhistoire.

Dominique a publié les résultats de ses recherches dans des revues professionnelles variées, des chapitres d'ouvrages scientifiques et des monographies, privilégiant très souvent les supports en langue française. Sa préoccupation constante a été de mener correctement ses recherches et de contribuer à la diffusion des connaissances sur ses centres d'intérêt. En attestent, entre autres, sa participation à l'organisation de colloques, tel celui sur *Le peuplement magdalénien. Paléogéographie physique et humaine* tenu à Chancelade à la fin des années 1980. Parallèlement, Dominique est restée attentive aux étudiants et jeunes chercheurs, leur prodiguant conseils et leur proposant des collaborations.

Tout au long de son parcours, Dominique, veillant à préserver une grande rigueur intellectuelle dans ses analyses, n'a jamais tiré profit ou avantage de l'avancée fondamentale que ses recherches accomplissaient sur la connaissance des populations du Paléolithique récent et plus occasionnellement, du Mésolithique. Cette discrétion marque tout son parcours professionnel. De fait, dans le milieu universitaire, comme au sein de la communauté scientifique en général, Dominique a toujours gardé ses distances, n'ayant jamais été tentée de partager l'éthos des gouvernants. Toutefois, féministe convaincue, Dominique n'a pas hésité à prendre position par rapport à des hypothèses "séduisantes" émises ces dernières années sur la place des femmes dans les sociétés du Paléolithique récent en Europe.

Dicté par la passion et le partage, l'itinéraire de Dominique Henry-Gambier a pris fin le 17 septembre 2022 après des années de lutte contre la maladie. Nous espérons que cet ouvrage, composé avec la volonté d'illustrer la diversité de ses travaux et de ses intérêts de recherche, permettra aux plus anciens de la retrouver et aux plus jeunes de la découvrir dans ses œuvres scientifiques et leurs apports à la connaissance des peuples préhistoriques.